

## Comité Economique, Social et environnemental de Tourcoing

# RAPPORT D'ETAPE

### Commission Education (2010-2011)

**Rapporteur** : Mme Nouria MESSAOUDI

**Participent à cette Commission** :

Bacon Francis – Bediez Patrice – Bertrand Muriel – Casette Christian – Catoire Alain – De Clercq Sylvain – Delebecque Bernard – Garcia Sylvie – Gonzales Miguel – Jamet Nicole – Lapouge Franck – Vandepoutte Roger

**Personnalités auditées , que nous remercions:**

Davoine Marie Laurence	Mairie de Tourcoing (1 <sup>er</sup> décembre 2010)
Hudelist Florence	Mairie de Tourcoing (18 janvier 2011)
Mathieu Christine	FCPE (16 février 2011)
Masquelier Philippe	COTEC (24 février 2011)
Mrs Talpaert – Sergent – Maillot	Inspection Education Nationale (2 mai 2011)

## INTRODUCTION

Le Comité Economique, Social et environnemental de Tourcoing s'est saisi de la question « Education dans notre Ville » dès décembre 2010.

Après avoir envisagé une approche prospective des quartiers de Tourcoing, une partie du Comité a pris l'option de mener une réflexion autour de la problématique vaste et complexe de l'Education, dont l'enjeu apparaît particulièrement crucial pour l'avenir.

A la suite de plusieurs séances de confrontation d'analyses et d'idées, la question des parents au sein des établissements scolaires, et en corollaire de l'école au sein des familles, a fortement émergé.

Cette question a trait bien évidemment à l'accompagnement de l'enfant dans son parcours vers l'âge adulte, mêlant éducation et apprentissage.

Le Comité souhaite rendre compte dans ce rapport d'étape du cheminement qui a mené le groupe de travail à arriver à une proposition que nous allons vous présenter. Cette démarche demeure une étape intermédiaire puisqu'avant de valider cette proposition, outre le Conseil Municipal, plusieurs représentants d'institutions en rapport avec les décisions possibles vont être sollicités afin de conforter le Comité dans la direction prise.

Ce rapport d'étape s'inscrit pleinement dans le Projet Educatif Global Apprendre et Savoir Ensemble (PEGASE). Il est d'ailleurs venu s'en inspirer puisque la première démarche du groupe a été de recevoir Madame Marie Laurence Davoine, Adjointe au Maire, Chargée de l'Education, afin d'échanger autour de PEGASE.

Pour accompagner le lecteur dans le cheminement du groupe Education du Comité Economique et Social de Tourcoing, nous allons présenter ce rapport d'étape en 4 parties :

- La première partie sera consacrée à l'apport de la Ville de Tourcoing sur sa vision de l'éducation sur la Ville,
- La seconde partie permettra de mettre en avant la vision des fédérations de parents d'élèves (FCPE) et des responsables de l'enseignement privé (COTEC).
- La troisième partie est concentrée autour de la vision de l'Inspection de l'Education Nationale des 2 circonscriptions tourquennoises.
- Enfin, une quatrième partie exposera les pistes à poursuivre...

# L'EDUCATION ET LA VILLE

## Constats et Enjeux :

- Ville de 92 000 habitants, Tourcoing est riche de sa jeunesse :
  - 40.2 % de la population a moins de 26 ans
  - 28 000 enfants et jeunes scolarisés.
  
- Elle dispose de nombreux établissements scolaires et d'organismes de formation :
  - 44 écoles publiques du premier degré
  - 20 groupes scolaires privés du premier degré
  - 4 collèges et 4 lycées publics
  - 6 collèges et 4 lycées privés
  - Des filières d'enseignement supérieur et d'apprentissage
  - Organismes de formation
  
- Des indicateurs révèlent une situation difficile à Tourcoing et dans la région :
  - La quasi-totalité des écoles et collèges publics classés en Réseau d'Education Prioritaire
  - 60 % des effectifs publics et privés éligibles au titre du Dispositif de Réussite Educative
  - 25 % des élèves en difficulté scolaire à l'entrée en 6ème
  - 10 000 jeunes quittent le système scolaire à l'issue de la 3ème sans perspective professionnelle (dans la Région)
  - Taux d'illettrisme régional : plus de 15 % de la population de 18 à 65 ans

A la lecture de PEGASE, un axe semble nécessaire à aborder, voire à repenser : la place des parents au sein des établissements.

Deux problèmes différents bien que complémentaires apparaissent :

- L'absence des parents dans les établissements
- La question de la représentativité des parents, ou tout au moins le passage de l'individuel au collectif. Dans le rapport avec les établissements.

Il est constaté une chute de la présence parentale, en rapport avec l'école, qui s'accroît du sortir de la maternelle à la fin du collège.

Certes, cette évolution coïncide avec l'apprentissage à l'autonomie des enfants, qui, si elle n'existait pas, signifierait que le chantier de l'éducation a été raté.

Cette absence ne doit pas être interprétée comme désintérêt mais plaide pour l'autonomie des jeunes. L'absence ne veut pas dire désintérêt. Il suffit de voir à quelle vitesse se produit la mobilisation des parents quand s'annonce une fermeture de classe.

Pour être présent, il faut être reconnu comme interlocuteur. Un travail particulier est à faire sur cette reconnaissance : il faut une place identifiée par les parents. S'ils n'ont pas une place, un rôle et une fonction, c'est compliqué.

Si le rôle n'est pas défini, c'est parce que l'école républicaine s'est construite contre la famille et non avec la famille. Le contrôle du présentéisme était fait par le gendarme. Il faut s'en souvenir : c'est inscrit dans les gênes. La famille n'était pas dans le projet de l'école au départ.

Il manque un vrai travail sur la définition du rôle et de la fonction des parents dans l'école. Pour trouver un équilibre, **il faut écrire cette fonction.**

## LA FEDERATION DE PARENTS D'ELEVES

Les constats des Fédérations de Parents d'Elèves sont assez unanimes concernant un manque d'implication des parents dans la vie de l'école. Seule une poignée de parents s'engage et reste très peu représentative du collectif.

Les témoignages relèvent cependant que la mobilisation des parents peut être forte sur certains sujets.

Il s'inscrit dans les regards croisés une crainte mutuelle entre les deux mondes : d'une part la peur des enseignants d'être critiqués, de voir les parents s'immiscer dans la pédagogie, qui reste le domaine des enseignants. De l'autre, la peur des parents de franchir le seuil de l'établissement, et par là leur sentiment de se sentir écartés des enjeux de l'école. .

Le travail d'écoute et d'échange a lieu essentiellement aux abords de l'établissement, aux entrées et sorties des élèves. Là encore, la place des parents au sein de l'école reste mal délimitée : elle va de la non présence à l'entrée intempestive.

## L'INSPECTION DE L'EDUCATION NATIONALE

L'Inspection de l'Education Nationale pose le problème de l'absence des parents comme une préoccupation majeure. Différentes initiatives ont été ou sont prises. Cependant l'institution se réfère aux circulaires ministérielles comme convention régissant la place des parents au sein des établissements. Or, cette convention n'est pas ou peu appropriée par les parents, au plus par les fédérations.

Elle régit le nombre et le fonctionnement d'instances, comme le conseil d'école, mais ne pose pas réellement la place des parents au sein des établissements, leur rôle, leur droit et leur devoir.

La « mallette des parents », qui donne accès aux documents, peut ressembler à une première réponse. Cependant elle est aujourd'hui plutôt un outil interne. Sa réalité dans le fonctionnement effectif des rapports parents-enseignants est aussi fragile que celle qu'aurait une « mallette des enseignants ».

## LES PISTES A POURSUIVRE

Au regard des constats partagés par le groupe de travail, une piste semble se profiler : elle tournerait autour de la création ex-nihilo d'un règlement co-construit entre les parents et les établissements.

Cette co-construction qui se doit d'impliquer tous les acteurs éducatifs de la Ville, permettrait de tordre le cou à cette école pensée et érigée contre ou sans la famille. Rompre cette filiation d'origine offre une perspective à une nouvelle implication de tous.

A ce niveau de la réflexion du groupe de travail, plusieurs modalités de mise en place de ce groupe de co-constructeurs peuvent être pensées, installées, pilotées et menées à terme.

- **Une entrée territoire** : isoler un quartier de Tourcoing et susciter l'implication de tous les acteurs et de tous les établissements de la maternelle au collège, voire au lycée public, comme privé. Cette porte d'entrée permettrait également de mobiliser tous les parents en plus des fédérations de parents d'élèves, des Centres Sociaux, des Maisons de la

Jeunesse et de la Culture, des associations de quartier, de la Caisse d'Allocations Familiales, du Conseil Général, de la Ville...

A partir de cette démarche, qualifier cette action dans le quartier comme expérimentation d'excellence. La commande serait, si l'école et les parents devaient apprendre le rôle de chacun, de délimiter ce rôle : comment créer un espace commun qui respecte les prérogatives de chacun et qui reconnaît les rôles de chacun. ?

➤ **Une entrée volontariat et adhésion à la démarche.**

En utilisant les mêmes représentants, créer un groupe de co-constructeurs sur la base du volontariat et de l'adhésion, en veillant à ce que tous les degrés scolaires soient représentés : de la maternelle au lycée, public et privé.

Cette deuxième solution, moins avantageuse car moins visible pour la population (gage d'un engagement collectif et d'un mouvement qui peut entraîner les parents entre eux), ne peut être évincée de par la volonté nécessaire pour chacun de faire fi des habitudes, des représentations et des a priori.

C'est bien évidemment vers la ville que le Comité Economique, Social et environnemental de Tourcoing se tournerait pour mettre en œuvre de telles démarches.

Enfin, une **troisième piste** est possible en terme d'expérimentation, à un échelon plus modeste, mais qui pourrait ensuite « faire école ».

Il s'agirait d'une même action de « co-construction » autour d'un ou deux établissements primaires tourquennois.

Dans ce cas, la ville serait particulièrement à même de piloter la démarche.